

**Jésus est venu. Comment attendre son retour ?**  
**Eucharistie : 11 décembre 2016, troisième dimanche de l'Avent**

**Première lecture**

*Pour le dire avec une image, le livre d'Isaïe se présente comme une bibliothèque ouverte. En effet, dans la deuxième moitié du huitième siècle avant la naissance de Jésus, le prophète Isaïe annonçait la parole de Dieu. Mais deux siècles plus tard, les textes de ce prophète ont été repris dans une situation bien différente<sup>1</sup>. Les Juifs étaient en exil à Babylone, et un prophète - dont nous ne connaissons pas le nom - revient sur les pages d'Isaïe pour annoncer un avenir inattendu : la fin de l'exil. C'est ainsi que les exilé(e)s pourront retourner à Jérusalem.*

*La surprise de ce retour est exprimée avec une image : c'est comme si la terre sèche et sans eau soudainement se couvrait de fleurs ; c'est comme si cette terre morte devenait magnifique et splendide « comme les montagnes du Liban, comme le mont Carmel et les plaines du Saron » (v. 2). C'est ainsi que le prophète annonce le changement et invite à ce changement. Que cette terre sèche et sans eau « soit dans l'allégresse, avec des chants d'allégresse et cris de joie » (v. 2).*

*A travers l'image du désert qui va fleurir et devient une terre d'allégresse, le prophète parle à Israël. A ce peuple qui avait – hélas très fréquemment – refusé Dieu, et aussi à nous ce matin, le prophète adresse une invitation surprenante : l'invitation à découvrir Dieu dans le “désert”. Oui, dans notre désert, dans le vide de notre vie, nous pourrions voir « la glorieuse présence de Yhwh, la splendeur de notre Dieu »<sup>2</sup>.*

*Au peuple, qui avait vécu les souffrances de la guerre, le prophète demande de ne pas châtier ses ennemis : la vengeance c'est une affaire de Dieu, c'est lui qui s'en occupe. Le peuple doit faire confiance au prophète qui dit : « N'ayez pas peur ! Voici votre Dieu. Il vient lui-même vous sauver » (v. 4).*

*Voilà pourquoi, aux personnes découragées et sans espoir, le prophète adresse une parole de réconfort : « Redonnez de la force aux bras fatigués, rendez plus solides les genoux tremblants » (v. 3). En effet, l'intervention de Dieu qui sauve permettra au boiteux non seulement de marcher mais aussi de sauter comme une gazelle ; elle permettra au muet non seulement de parler mais aussi de chanter sa joie<sup>3</sup>.*

*Laissons-nous prendre par cette parole du prophète qui termine en annonçant - pour les Juifs déportés et aussi pour chacune et chacun de nous - un avenir qui dépasse toute notre imagination : « souffrance et plaintes disparaîtront » (v. 10).*

**Du livre du prophète Isaïe (35,1-6a.10)**

<sup>1</sup> Que le désert et la terre aride se réjouissent !

Que la terre sèche et sans eau soit dans l'allégresse et se couvre de fleurs,

<sup>2</sup> qu'elle se couvre, qu'elle se couvre de fleurs

et qu'elle soit dans l'allégresse, avec des chants d'allégresse et cris de joie ;

elle sera rendue magnifique comme les montagnes du Liban,

elle sera splendide comme le mont Carmel et les plaines du Saron.

Ils verront la glorieuse présence de Yhwh, la splendeur de notre Dieu.

<sup>3</sup> Redonnez de la force aux bras fatigués, rendez plus solides les genoux tremblants.

<sup>4</sup> Dites à ceux qui perdent courage :

« Soyez forts ! N'ayez pas peur ! Voici votre Dieu.

Il vient vous venger et rendre à vos ennemis le mal qu'ils vous ont fait.

Il vient lui-même vous sauver ».

<sup>5</sup> Alors les yeux des aveugles verront clair, et s'ouvriront les oreilles des sourds.

---

<sup>1</sup> Pour les détails de cette relecture du prophète du huitième siècle, cf. W. A. M. Beuken, *Jesaja 28-39*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2010, p. 332ss.

<sup>2</sup> Pour ce contraste entre le refus de Dieu et le message d'espoir, cf. R. Rendtorff, *Teologia dell'Antico Testamento. Volume I: i testi canonici*, Claudiana, Torino 2001, p. 203s.

<sup>3</sup> Cf. L. Alonso Schökel - J.L. Sicre Diaz, *I profeti*, Borla, Roma 1989, p. 227.

<sup>6</sup> Alors le boiteux bondira comme une gazelle, et la langue du muet chantera de joie.

<sup>10</sup> Et reviendront, ceux que Yhwh aura délivrés,  
ils arriveront à Sion en criant de joie.  
Un bonheur sans fin illuminera leur visage,  
une joie débordante les accompagnera,  
souffrance et plaintes disparaîtront.

**Parole du Seigneur.**

### **Psaume**

*Environ deux cents ans avant la naissance de Jésus, un poète - dont nous ne connaissons pas le nom - crée cinq poèmes, les psaumes 146-150<sup>4</sup>. Ces psaumes, composés pour clôturer le livre des psaumes, veulent être une invitation à louer Yhwh.*

*Quant à nous, ce matin, nous allons lire le psaume 146, qui est formé de quatre strophes<sup>5</sup>.*

*Dans la première (vv. 1-2), le poète exhorte soi-même à louer Dieu. Mais cette louange n'est pas seulement une prière ou un chant : la vie toute entière de ce croyant veut être une louange. Il avoue : « Je veux louer Yhwh à travers ma vie » (v. 2).*

*Dans la deuxième strophe (vv. 3-4), le psaume nous exhorte à ne pas mettre notre confiance dans ceux qui dominent sur le monde, « les nobles ». En effet, auprès d'eux il n'y a aucune possibilité de salut. Un homme, « lorsque son souffle sort, retourne à son humus » et « ce jour-là, se perdent ses projets ».*

*La troisième strophe (vv. 5-9) nous invite à nous mettre en chemin : « Heureux et en marche » (v. 5). Et ce chemin, une personne peut le parcourir en toute confiance, parce que « son espoir repose sur Yhwh son Dieu » (v. 5). Dans les versets suivants, le poète mentionne les traits caractéristiques de Dieu : il est le créateur des cieux et de la terre, il est celui qui reste fidèle à sa création, il est celui qui veut un monde harmonieux et qui, comme un bon roi, s'engage pour cette harmonie. Et, vers la fin de la strophe, Dieu est celui qui a un projet de libération pour les personnes marginalisées, déracinées de leur terre natale, et exploitées par les riches et les méchants. A côté de ces victimes de l'injustice, le poète évoque aussi ceux et celles qui vivent la solitude et sont sans protection : « l'orphelin et la veuve il les embrasse » (v. 9).*

*Enfin, la dernière strophe (v. 10) résume toutes les caractéristiques de Dieu en parlant de lui comme le seul vrai roi : « Il règnera, Yhwh, pour toujours », et toi, tu es invité(e) à l'accueillir et à te confier à lui comme à « ton Dieu ». C'est ainsi qu'on pourra voir Jérusalem ou « Sion » comme une communauté entièrement rebâtie et rénovée, comme le poète chantera dans le psaume suivant.*

### **Psaume 146**

<sup>1</sup> Alléluia !

Loue Yhwh, mon âme !

<sup>2</sup> Je veux louer Yhwh à travers ma vie,  
je veux jouer pour mon Dieu tant que je vivrai.

<sup>3</sup> Ne mettez pas votre confiance dans les nobles,  
dans un fils d'humain auprès duquel il n'y a aucun salut !

<sup>4</sup> Lorsque son souffle sort, il retourne à son humus,  
ce jour-là, se perdent ses projets.

<sup>5</sup> Heureux et en marche qui a pour secours le Dieu de Jacob,  
son espoir repose sur Yhwh son Dieu,

<sup>6</sup> lui qui **met en œuvre** les cieux et la terre,  
la mer et tout ce qui est en eux,

---

<sup>4</sup> Cf. E. Zenger dans F.-L. Hossfeld - E. Zenger, *Psalmen 101-150*, Herder, Freiburg - Basel - Wien 2008, p. 807-810.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 811ss.

il est celui qui **prend soin** de la fidélité pour toujours,  
<sup>7</sup> lui qui **met en œuvre** les droits pour les opprimés,  
lui qui donne du pain aux affamés,  
Yhwh qui délie les enchaînés,  
<sup>8</sup> Yhwh qui ouvre les yeux aux aveugles,  
Yhwh qui redresse les courbés,  
Yhwh qui aime les justes,  
<sup>9</sup> Yhwh qui **prend soin** des émigrés,  
l'orphelin et la veuve il les embrasse  
et le chemin des méchants il le fait échouer.

<sup>10</sup> Il règnera, Yhwh, pour toujours,  
ton Dieu, ô Sion, pour génération et génération.  
Louez Yah !

## Deuxième lecture

*La lettre de Jacques est probablement un texte composé vers la fin du premier siècle par un auteur dont on ne connaît que le nom : Jacques (1,1). L'auteur veut aider ses destinataires à vivre leur foi. Ils doivent la vivre d'une façon personnelle, même dans les épreuves qui marquent la vie de chacun, et aussi au niveau communautaire, dans la communauté chrétienne et dans le monde.*

*La lettre évoque aussi les difficultés sur le chemin de la foi : la langue qui peut tout détruire, la recherche du plaisir, l'orgueil, la prétention de tout pouvoir, l'injustice.*

*Et, devant ces difficultés, Jacques souligne, en terminant sa lettre, l'importance de la patience et l'efficacité de la prière<sup>6</sup>. Et c'est sur la patience que nous allons réfléchir ce matin. La racine grecque que l'auteur utilise signifie, littéralement, "avoir le souffle long", donc avoir du courage à long terme, tenir bon jusqu'au bout<sup>7</sup>. Et pour les croyants, cette attitude de patience et de constance est en vue de « la venue du Seigneur » (v. 7). En vue de cette venue, Jacques nous exhorte à nous comporter comme le cultivateur qui affronte son travail sachant qu'il ne maîtrise pas le processus du mûrissement de la moisson ; il doit s'en remettre au rythme de la nature et des saisons<sup>8</sup>, s'il veut récolter son fruit « précieux ».*

*La comparaison avec l'agriculteur peut aider les destinataires de la lettre, mais ils doivent savoir que - au niveau de la foi - le regard sur l'avenir vise une réalité 'autre' par rapport à l'horizon fermé de ce monde. Job le laissait entendre lorsqu'il disait : « Moi, je sais que mon libérateur est vivant et que, dernier, il se lèvera sur la poussière... et c'est dans ma chair que je contemplerai Dieu » (Job 19,25s).*

*Mais les chrétiens, dans leur ouverture à l'avenir, ont aussi une autre référence, fondamentale : celle de leur Seigneur. D'ici les mots : « Vous connaissez "la fin" du Seigneur » (v. 11), là où le mot « fin » évoque la résurrection. Pour celles et ceux qui, comme Jésus, sont pleins de tendresse - dans leurs entrailles - et de pitié, la venue du Seigneur sera une vraie accolade. Voilà le fondement de la constance. Encourageant, très encourageant.*

### De la lettre de Jacques (5,7-11)

<sup>7</sup> Prenez donc **patience**, mes frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez le cultivateur : il attend le précieux fruit de la terre plein de **patience** à son égard : il sait que les pluies d'automne et de printemps doivent d'abord tomber. <sup>8</sup> Prenez **patience**, vous aussi ; rendez solide et constant votre cœur, car la venue du Seigneur s'est approchée, définitivement.

---

<sup>6</sup> Cf. J. Assaël et E. Cuvillier, *L'épître de Jacques*, Labor et fides, Genève 2013, p. 30s.

<sup>7</sup> *Ibid.*, p. 247.

<sup>8</sup> Cf. O. Flichy, *Épître de Jacques*, dans *Le Nouveau Testament commenté, sous la direction de C. Focant et D. Marguerat*, Bayard - Labor et fides, Paris - Genève 2012, p. 1069.

<sup>9</sup> Frères, ne vous plaignez pas les uns contre les autres, pour que Dieu ne vous juge pas. Voici le juge est là, debout devant la porte.

<sup>10</sup> Pour la souffrance et la **patience**, frères, prenez le modèle des prophètes, eux qui ont parlé au nom du Seigneur. <sup>11</sup> Voyez ! Les gens qui résistent dans les difficultés, nous disons qu'ils sont heureux. Vous avez entendu l'histoire de Job, l'homme qui a résisté dans les difficultés. Vous connaissez "la fin" du Seigneur. Car le Seigneur est plein de tendresse - dans ses entrailles - et de pitié.

## Evangile

*Aujourd'hui, l'Évangile selon Matthieu nous présente deux personnes : Jésus et Jean le Baptiste. Jean, qui avait baptisé Jésus, est en prison et il s'interroge sur l'identité de Jésus. Est-ce que Jésus est « celui qui vient » ? Jean s'interroge sur l'identité de Jésus et il envoie des messagers interroger Jésus à ce sujet.*

*En répondant aux messagers envoyés par Jean, Jésus se présente en faisant référence au livre d'Isaïe qui parle de la bonne nouvelle annoncée aux pauvres (Is 61,1), de la résurrection des morts (Is 26,19), de la guérison des aveugles, des sourds et des boiteux (Is 35,5s). Maintenant, grâce à Jésus, ces actions annoncées par le prophète se réalisent. Jésus anticipe, pour ainsi dire, le salut définitif que Dieu accomplira à la fin de l'histoire : la guérison des malades, la résurrection des morts et la bonne nouvelle pour les pauvres. Au sommet donc, comme dans les béatitudes de Matthieu 5, il y a le bonheur des pauvres.*

*Après avoir parlé aux personnes envoyées par Jean, Jésus parle de Jean lui-même. Et il souligne d'abord sa condition : la pauvreté de Jean. Pas de vêtement délicat, pas de vêtement de courtisan, de ceux et celles qui habitent dans les palais des rois.*

*Enfin, toujours à propos du Baptiste, Jésus fait référence à l'Ancien Testament et, en particulier, au prophète Malachie (3,1) : « Voici, j'envoie mon messager et il aplanira le chemin devant moi ». Mais dans l'Évangile, le « chemin » n'est plus le chemin devant Dieu. Dans la citation du prophète, le Baptiste est celui qui prépare le chemin... de Jésus.*

*Pour conclure : un élément unit Jésus et le Baptiste : la pauvreté. Dans le désert, avec son style de vie et avec sa parole, Jean a dénoncé ce qui menace la vie des pauvres. Maintenant Jésus, avec son style de vie et son action, indique le chemin vers la santé des malades et vers le salut des pauvres<sup>9</sup>.*

### De l'Évangile selon Matthieu (11,2-11)

<sup>2</sup> Jean, dans sa prison, avait entendu parler des œuvres du Christ. Il envoya ses disciples <sup>3</sup> lui demander : « Est-ce toi, celui qui vient, ou devons-nous en attendre un autre ? »

<sup>4</sup> Et, répondant, Jésus leur dit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : <sup>5</sup> les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts sont réveillés et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres ; <sup>6</sup> et heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! ».

<sup>7</sup> Or, comme ils s'en allaient, Jésus commença à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'est-ce que vous êtes allés regarder dans le désert ? Un roseau secoué par le vent ? <sup>8</sup> Non ! Alors, qu'est-ce que vous êtes allés voir ? Une personne toujours habillée de vêtements délicats ? Voici : ceux qui portent régulièrement de vêtements délicats habitent dans les palais des rois. <sup>9</sup> Mais qu'est-ce que vous êtes allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous dis, et plus qu'un prophète ! <sup>10</sup> C'est à son sujet qu'il est écrit : "Voici, moi, j'envoie mon messager devant ta face, il préparera ton chemin devant toi". <sup>11</sup> En vérité, je vous dis : parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui ».

---

<sup>9</sup> T. Frigerio, *Nato da donna. Avvento e Tempo di Natale 2013-2014 con Maria e le antenate di Gesù. Sussidio liturgico-missionario*, EMI, Bologna 2013, p. 43.